

Augustin est né à la maison, quelques minutes avant l'arrivée des secours dans ce village des Pyrénées-Orientales



Le petit Augustin dans les bras de sa maman Alexia Ramade, entourés du pompier Maxime Chipeaux et de sa collègue Aurélie Margail, de la sage-femme, Valentine Patau, du papa Thomas et du grand frère Marin et du maire, Stéphane Parassols. Frédérique Berlic

Alexia Ramade pensait encore être au début du travail. Trente minutes plus tard, elle donnait naissance à Augustin, à son domicile à Eyne alors que l'accouchement était programmé à l'Hôpital transfrontalier de Cerdagne.

Rien ne laissait présager une naissance aussi rapide. Alexia Ramade devait accoucher naturellement à la maternité de l'Hôpital transfrontalier de Cerdagne à Puigcerdà. Ce samedi 12 septembre, elle ressent bien quelques contractions, mais sans réelle inquiétude. Elle attend même sa maman, venue de Bompas, pour garder Marin, son fils âgé de trois ans. Alexia se promène dans l'après-midi avec des amis, donne même le bain à son fils. *"Je pensais être en pré-travail"* raconte-t-elle, *"mais en peu de temps, les contractions se sont transformées. J'ai dit à mon mari Thomas que je ne pouvais pas aller à l'hôpital. J'étais par terre, c'était impossible !"* Thomas prend alors les choses en main. Vers 20 h 40, il contacte les sages-femmes de Font-Romeu qui suivent Alexia, les pompiers et le Samu. Valentine Patau, sage-femme et amie du couple, se rend immédiatement sur place. À son arrivée, le travail est déjà très avancé. *"Alexia a eu des contractions efficaces, le bébé s'est engagé super bien et le*

travail a été rapide. J'étais accompagnée par téléphone par le Samu" résume celle qui a aidé la maman à mettre au monde le bébé.

À 21 h 03, Augustin pousse son premier cri.

Dans le même temps, les pompiers partis de Mont-Louis avec une ambulance apprennent, durant le trajet, que l'enfant est déjà né. À leur arrivée, ils découvrent la sage-femme auprès de la mère, et du nouveau-né. *"Nous avons été rassurés de voir qu'il y avait une professionnelle avec eux* explique le pompier Maxime Chipeaux, accompagné de ses collègues Aurélie Margail et Geoffrey Del Pino. Les secouristes mettent alors en œuvre les protocoles prévus pour ce type d'intervention, le papa peut même couper le cordon du bébé à l'aide des ciseaux du kit d'accouchement des pompiers. *"Il y a eu un gros moment de stress, heureusement tout s'est bien déroulé"* confie Thomas. Pour les pompiers présents, cette naissance restera une belle expérience. *"Cela fait très longtemps que je suis pompier mais c'est la première fois que j'assiste à un beau moment comme celui-là"* témoigne Maxime Chipeaux.

Une naissance qui fera date dans la commune

L'arrivée d'Augustin revêt une dimension particulière pour le village. *"La dernière naissance enregistrée à Eyne remonte à 1950 avec la naissance il y a 76 ans de Jean-Marie Pradeil. Je m'attendais depuis que je suis élu surtout à signer des mariages ou des enterrements ! Ça fait plaisir de remplir un acte de naissance. C'est très rare"* souligne Stéphane Parassols. Derrière cette belle histoire, les professionnels présents tiennent à rappeler que cette naissance à domicile n'était absolument pas programmée. *"C'était un accouchement inopiné, à domicile, mais non souhaité"* insiste Valentine Patau, *"dans le cas d'Augustin, toutes les étapes se sont déroulées favorablement, de la naissance à la délivrance puis aux suites de couches. Mais la situation aurait pu évoluer autrement. Par chance, il n'y a pas eu besoin de faire plus parce qu'il a déployé ses poumons"* souligne la sage-femme, rappelant que certaines situations nécessitent au contraire une intervention médicale et un équipement adapté. Augustin devait initialement pousser son premier cri quelques kilomètres plus loin, à l'hôpital transfrontalier de Cerdagne à Puigcerdà, que sa maman a rejoint le soir même. Une histoire qui se termine bien et qui a été immortalisée quelques jours plus tard par une photo souvenir réunissant les parents, la sage-femme, les pompiers et le maire.